

Panneaux d'information sur le site de Saint-Pardoux de Mareuil

36 - Porte d'entrée du cluzeau N° 5 (seuil)

LES CLUZEAUX DE SAINT-PARDOUX

Le Périgord compte un millier de cavités artificielles médiévales qui se répartissent en diverses catégories dont les principales sont les suivantes :

Des souterrains-refuges en très grand nombre qui abritèrent les populations rurales apeurées, qui s'y réfugiaient dans les périodes troublées avec leurs biens et leurs récoltes dès le début du Moyen-Age ; Ces abris collectifs se trouvent dans les campagnes et sous les villages. L'ingéniosité de leurs aménagements est remarquable. Ils furent utilisés par les Albigeois et autres hérétiques poursuivis par l'Inquisition, ce qui justifia leur fermeture systématique au XIII^e siècle.

Des souterrains de châteaux qui font communiquer des tours entre elles, ou permettent de s'échapper au flanc d'une colline ; des oubliettes, des aqueducs et des fosses ovoïdes qui peuvent être des silos à grains, des citernes ou des fosses à offrandes rituelles et funéraires.

Des cluzeaux de haut de falaises taillés le long des rivières et susceptibles de prévenir les incursions des Normands au X^e siècle.

Et enfin des cluzeaux de bas de falaises, qui sont le plus souvent des grottes naturelles aménagées, et dont l'origine peut remonter à une très haute antiquité, héritière directe de la Préhistoire. Les cluzeaux de Saint-Pardoux-de-Mareuil font partie de cette dernière catégorie et ils sont, pour cette raison, du plus haut intérêt archéologique. Tout porte à croire, d'après nos dernières observations, qu'une communauté religieuse occupa ces cluzeaux dans les premiers siècles de notre Ere et nous pensons notamment aux premiers Chrétiens qui introduisirent la nouvelle religion en Périgord vers le VI^e siècle, dans le sillage de Saint-Front, ainsi que les techniques de l'habitat rupestre importées aussi de l'Orient.

Les caractéristiques remarquables de ces aménagements troglodytiques se retrouvent à Saint-Pardoux : silos à grains, citernes à eau, niches, étagères, trous de visée, encastrement de poutres et de cloisons, barrages, fermetures, auges, mangeoires, anneaux rupestres. Les familles vivaient là avec leurs animaux domestiques, à proximité des fontaines et pratiquaient les rites de leur religion. On retrouve sur le site des sépultures et les restes d'un oratoire auquel l'église romane a directement succédé ; l'origine de Saint-Pardoux ne s'explique pas autrement.

On doit à la très dynamique association des Amis de Saint-Pardoux le sauvetage et le premier dégagement du site. Il convient de l'encourager à mener à bien maintenant la mise en valeur de ces vestiges inestimables ; ainsi que leur présentation et leur mise à la disposition du public avec la compréhension des propriétaires. Il serait également souhaitable, dans le même temps, que les archéologues y pratiquent les fouilles qui s'imposent.

Enfin la Société Française d'Etude des Souterrains a tenu à Saint-Pardoux, en juillet 1990, une importante étape pour son Symposium International d'Archéologie Souterraine. Tous les spécialistes européens des souterrains étaient présents.

Serge AVRILLEAU, Président de la
Société Française d'Etude des Souterrains

SAINT-PARDOUX, UN JOYAU DANS L'ECRIN DU PERIGORD VERT

Au point de vue archéologique le site de Saint-Pardoux est d'un intérêt très grand. Je l'ai dit la première fois que je l'ai vu et depuis, ayant fait un relevé précis, avec Monsieur Avrilleau, nous sommes tombés d'accord pour identifier un habitat troglodytique de première importance.

J'ai attiré l'attention de Monsieur Fromont et de Monsieur le Maire de Mareuil sur ce site exceptionnel, ainsi que de Monsieur le Conseiller Général, par la suite. Connaissant le Périgord, je puis affirmer que ce site unique est complet.

En effet, dans la première salle, des citernes creusées ont été alimentées par une source maintenant tarie ; dans les autres salles, en suivant, des fosses ovoïdes en grand nombre servaient de réserve de grains ; d'autres salles plus rustiques servaient à abriter les animaux domestiques et enfin une chapelle terminait les habitats.

N'oublions pas le cimetière creusé dans le roc, au-dessus des habitats, qui n'est pas découvert entièrement actuellement.

Donc, ce site est complet et c'est une chance extraordinaire que des carrières ne l'aient détruit, en partie ou complètement, comme c'est le cas pour d'autres sites, dans le Périgord, abstraction faite pour la chapelle qui a été tronquée, en partie.

D'autre part, l'église et son superbe clocher, couronnent cet ensemble.

Les "Amis de Saint-Pardoux", sous la conduite de leur actif président, ont su, par leur efficacité et leur volonté, mettre en valeur leur patrimoine et c'est ainsi qu'ils ont remis en état son ancien lavoir.

C'est un magnifique travail qui a été fait et il serait souhaitable que toutes les Communes de France en prennent l'exemple.

D'autres sites de grande importance ne sont pas trop éloignés de Saint-Pardoux et pourraient faire l'objet d'une étude de périphe touristique et culturel de cette région.

Le cluzeau aérien de Vieux-Mareuil, son église, le site d'Argentine, près de La Rochebeaucourt et d'autres, permettraient de donner à cette région un essor favorable au commerce actuel, ce qui serait fort appréciable.

Tout est à faire, à étudier attentivement, des relevés sont à dessiner ou à compléter, des études historiques sérieuses sont à entreprendre, afin de donner aux visiteurs un aperçu de ce qu'ils pourront voir.

Nous sommes prêts, Monsieur Avrilleau et moi-même, à épauler les "Amis de Saint-Pardoux" dans leurs efforts et à mettre notre modeste concours à leur disposition.

Espérons que nos Ediles suivront le mouvement et que nous pourrons les convaincre de nous aider dans la mesure de leurs moyens, qui sont plus grands que les nôtres.

François VEBER
Membre du Conseil d'Etude et de Technique
de la Société Française d'Etude des Souterrains.